

Mais une des meilleures fables du recueil, à mon avis, c'est *la Cigale et la Fourmi*. Sous le même titre, M. LeMay nous donne la suite de la fable de Lafontaine. La cigale, après avoir été congédiée par la fourmi, passa l'hiver tant bien que mal, et quand arriva le printemps, elle cessa de chanter dans le beau temps, et ne fit entendre sa voix qu'à l'approche de l'orage. Aussi la fourmi, qui avait coutume de juger du temps par les chants de sa voisine, ne fit pas une récolte bien abondante;

Et lorsque l'hiver arriva
 Bien rapide
 Son grenier se trouva
 Presque vide

Ce fut son tour de mendier et elle frappa à la porte de la cigale ;
 Où l'on faisait bonne cuisine.

Celle-ci l'accueille parfaitement et, non-seulement lui donne à manger, mais lui offre l'hospitalité de sa maison pendant tout l'hiver. Et quand la fourmi demande la raison de tant de bonté, la cigale lui répond :

Sur la prairie
 Toute flétrie
 Si la cigale chante encor
 Pour vous prédire un ciel longtemps d'azur et d'or,
 Et que, venu l'hiver, elle quête une graine
 Qu'elle aura, la pauvrete, oublier d'amasser,
 Ah! ne vous montrez plus vilaine
 Et ne l'envoyez pas danser!

Ces quelques extraits donnent une assez bonne idée des *Fables* de M. LeMay, et je n'ai pas besoin d'insister d'avantage pour engager mes lecteurs à lire eux-mêmes les *Fables Canadiennes*. Je leur signalerais seulement comme modèle du genre, *Le cygne*, *La rose et le papillon*, *La fauvette et l'épi de blé*. Ce que j'admire surtout chez notre fabuliste, c'est son étonnante facilité ; il paraît se moquer des difficultés de la rime. Même il se plaît à réunir dans la même fable plusieurs espèces de rythmes, comme dans *les deux fontaines* que je viens de citer, où l'on trouve des vers de deux, trois, quatre, six, huit et douze syllabes. Mais M. LeMay a aussi les défauts de ses qualités. Souvent ses vers ne sont pas assez travaillés, on y rencontre des expressions prosaïques, et même des chevilles que l'auteur eut pu facilement faire disparaître. Mais malgré ces déficiences, les *fables canadiennes* méritent une place honorable dans notre littérature à côté des autres ouvrages poétiques de M. LeMay.